



**ECM**Présente

Ensemble  
contemporain  
de Montréal

Véronique Lacroix  
Directrice artistique

**ecm**

En résidence au  
Conservatoire de musique  
du Québec à Montréal

[ecm.qc.ca](http://ecm.qc.ca)

[INTERACTIVITÉ]  
**Musique | Technologie**

Concerts, classes de maîtres et conférences

**20 & 26-27-28 octobre 2001**

Chapelle historique du Bon-Pasteur  
100, rue Sherbrooke Est

Théâtre La Chapelle  
3700, rue St-Dominique

Conservatoire de musique du Québec à Montréal  
Salle Gabriel-Cusson  
4750, rue Henri-Julien

[INTERACTIVITÉ]  
**MUSIQUE | TECHNOLOGIE**

est une coproduction de l'Ensemble contemporain de Montréal, du Conservatoire de musique du Québec à Montréal, de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) et du Théâtre La Chapelle, avec le soutien des Entrepreneurs Jacques-Cartier, de la Région Rhône-Alpes, de la Fondation Pro Helvetia et de la SPEDIDAM.

ECM  
en Québec et Montréal  
Conservatoire de musique  
En appui de la

Ensemble  
contemporain  
de Montréal

Véronique Lacroix  
Directrice artistique

ECMPrésente



# Musique | Technologie

Concerts, classes de maîtres et conférences

20 & 26-27-28 octobre 2001

Conservatoire de musique de Québec à Montréal  
4320, rue Henri-Julien  
Salle Gabriel-Cusson  
3700, rue St-Dominique  
Théâtre La Chapelle  
100, rue Sherbrooke Est  
Chapelle historique du Bon-Pasteur

## [INTERACTIVITÉ] MUSIQUE | TECHNOLOGIE

est une coproduction de l'Ensemble contemporain de Montréal, du Conservatoire de musique du Québec à Montréal, de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ), de l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) et du Théâtre La Chapelle, avec le soutien des Entrepreneurs Jacques-Cartier, de la Région Rhône-Alpes, de la Fondation Pro Helvetia et de la SPEDIDAM.

Présenté dans le cadre de France au Québec/La saison.

## L'OFQJ ou les liaisons outre-Atlantique

Le projet Interactivité musique/technologie est un juste retour d'ascenseur au milieu de la création musicale lyonnais qui a toujours accueilli les créateurs québécois. Il est né plus particulièrement d'une rencontre entre les musiciens des Temps Modernes, ensemble alors en résidence au Conservatoire national de région de Lyon et Véronique Lacroix, directrice de l'Ensemble contemporain de Montréal, lui-même en résidence au Conservatoire de musique du Québec à Montréal. À l'occasion des manifestations du Printemps du Québec en France en 1999, dans le cadre d'une tournée mise en place par l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ), la jeune chef montréalaise présentait au CNR de Lyon des concerts-ateliers avec sa classe d'interprétation de musique contemporaine du Conservatoire de Montréal. Cette collaboration, couronnée de succès, a mené à un projet collectif présenté à Montréal, dans le cadre de France au Québec/La saison.

Depuis sa création en 1968, l'OFQJ mène une partie de son action auprès des artistes dans un processus de formation professionnelle ou de développement de carrière, en soutenant leur participation à des projets novateurs ou à des manifestations de qualité. L'OFQJ intervient aussi dans le renforcement de réseaux et circuits du milieu culturel et artistique.

L'OFQJ, depuis plus de 30 ans au service du talent.

## Regards vers l'infini

Nouvelles Technologies. Des mots familiers en ce début de 21<sup>ème</sup> siècle qui riment avec explorations, découvertes et ouvertures sur de nouveaux champs en perpétuelle évolution, etc. Les gens qui y font des recherches et en repoussent quotidiennement les limites ont en commun la curiosité, l'audace et l'ingéniosité, mais aussi la passion de rêver à de plus grands horizons. Transposée dans le domaine de la création musicale, l'interactivité technologique ouvre aux compositeurs un univers entier de mutations sonores et visuelles sans que ces mutations, contrôlées en direct au moment de l'exécution par l'interprète, ne prive celui-ci de sa liberté immédiate. En ces jours difficiles et d'avenir trouble pour l'humanité, celle-ci a plus que jamais besoin de ses rêveurs d'infini et de liberté. Bienvenue donc au violoncelliste Benjamin Carat, à l'ensemble des Temps Modernes, aux compositeurs Philippe Moëne-Loccoz, Tristan Murail, Alain Thibault, Rainer Boesch et à leur équipe de musiciens technologiques. Merci aussi à tous les nombreux partenaires de l'ECM, au Québec, en France et en Suisse, qui ont permis la réalisation de ce projet " fou " mais porteur d'espoir et d'avenir.

### Véronique Lacroix

Directrice artistique Interactivité Musique/Technologie

Directrice artistique Ensemble contemporain de Montréal

---

Dans la foulée de l'élan amorcé la saison dernière avec la venue du compositeur belge Henri Pousseur et du Trio de Liège, le Conservatoire de musique de Montréal et son ensemble en résidence depuis 1998, l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM), poursuivent leur engagement face à la recherche et au développement de la création musicale en présentant Interactivité Musique / Technologie.

Les différentes activités proposées par la directrice artistique de ce projet, Véronique Lacroix, également directrice de l'ECM, permettront de découvrir des interprètes et des compositeurs français et québécois renommés dans leur champ d'activité. Nous les retrouverons lors de concerts, de conférences et de cours de maître où nous pourrions pleinement partager leur démarche artistique et leurs recherches en la matière.

Le Conservatoire de musique de Montréal, épaulé par un département de composition qui se tient depuis toujours en éveil face aux nouvelles approches de création musicale et par la présence de l'ECM, est fier d'assurer une présence stimulante au sein de la communauté musicale internationale.

Je désire remercier tous les partenaires qui ont œuvré à la réalisation et au succès de ce projet, et plus particulièrement Jean Landry, le directeur technique qui a su relever avec brio les défis technologiques inhérents à ce type d'activité et l'Office Franco-Québécois pour la jeunesse sans lequel le projet Interactivité Musique / Technologie n'aurait pas vu le jour.

### Isolde Lagacé

Directrice du Conservatoire de musique de Montréal

## L'Ensemble contemporain de Montréal

Fondé en 1987, l'Ensemble contemporain de Montréal se consacre principalement à la création musicale canadienne en commandant et interprétant des œuvres nouvelles ainsi qu'en offrant aux compositeurs un forum pour explorer et approfondir leur art. Depuis ses débuts, l'ECM a contribué à la création de près d'une centaine d'œuvres, dont environ 70 enrichissent le répertoire canadien.

L'ECM organise des tournées régionales (depuis 1994), une première tournée nationale en 2000 et participe à des échanges tels ceux de Kiev (1999), Winnipeg (1997) et Barcelone (1993). Il a pris part au Festival International de musique actuelle de Victoriaville (1994), au festival Musiques au présent de Québec (2000) ainsi qu'au Massey Hall New Music Festival de Toronto (2000).

L'ECM a enregistré cinq disques compacts et ses concerts sont régulièrement retransmis sur les ondes de la Société Radio-Canada. Par ses associations avec divers organismes et sa résidence au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, l'ECM crée une synergie peu commune autour de la création musicale canadienne et permet l'exploration de nouveaux territoires en musique. Par la création en 1999 de l'*ECM Relève*, l'ECM s'implique tout particulièrement dans la formation de la relève en interprétation de musique contemporaine.



**Véronique Lacroix**  
Directrice artistique

Chef d'orchestre et directrice artistique de l'Ensemble contemporain de Montréal, Véronique Lacroix termine en 1988 des études au Conservatoire de musique du Québec à Montréal couronnée de nombreux prix la récompensant, entre autres, dans la discipline de la direction d'orchestre. Entre 1987 et 1996, elle occupe la direction artistique de plusieurs formations symphoniques au Québec et celle du Scarborough Philharmonic en Ontario (Canada).

Elle a dirigé les premières mondiales de près d'une centaine d'œuvres avec l'Ensemble contemporain de Montréal, qu'elle a fondé en 1987. De plus, à titre de chef invitée, elle est régulièrement appelée à diriger diverses formations symphoniques et contemporaines au Canada et à l'étranger (Ukraine, Espagne). Lauréate du Prix Heinz Unger décerné par le Conseil des Arts de l'Ontario en 1994, Véronique Lacroix propose des programmations originales susceptibles de séduire un large public en jumelant musiques classique et contemporaine et autres disciplines artistiques.

Véronique Lacroix dirige depuis septembre 1995 la classe d'interprétation de musique contemporaine du Conservatoire de musique du Québec à Montréal dont l'ECM est, depuis 1998, l'ensemble en résidence attitré.

## Programme de l'événement

### Samedi 20 octobre 2001

Chapelle historique du Bon-Pasteur

- 9 h 30 Classe de maître avec Benjamin Carat, violoncelle  
20 h Concert *Le violoncelle bien branché*

### vendredi 26 octobre 2001

Théâtre La Chapelle

- 9 h Classe de maître avec Les Temps Modernes  
20 h Concert *Mixité et nouvelle instrumentation*

### samedi 27 octobre 2001

Conservatoire de musique du Québec à Montréal

- 13 h Conférence du compositeur Philippe Moëgne-Loccoz  
14 h 30 Conférence du compositeur Alain Thibault  
16 h Conférence du compositeur Tristan Murail  
17 h 15 Forum animé par le compositeur Serge Provost

Théâtre La Chapelle

- 20 h Concert *MÉTAMORPHOSES, interactivité image/son*

### Dimanche 28 octobre 2001

Théâtre La Chapelle

- 20 h Concert *Jeune création électroacoustique française*



Donnez vos impressions sur le concert auquel vous avez assisté et courez la chance de gagner 2 paires de billets pour le concert de l'ECM *CAGE EN LIBERTÉ* le 14 mai 2002

**VENDREDI 26 OCTOBRE**

Théâtre La Chapelle

- 9 h Classe de maître avec Les Temps Modernes
- 20 h *Mixité et nouvelle instrumentation*  
Soliste : Les Temps Modernes  
Jean-Louis Bergerard, clarinette; Michel Lavignolle,  
flûte; Claire Bernard, violon; Luc Dedreuil, violoncelle;  
Marie-Cécile Milan, piano

Interprétation avec traitement électronique en direct

**AU PROGRAMME :**

TALEA  
Gérard Grisey

RICERCARE  
Jonathan Harvey

CONVERSATIONS  
Sean Ferguson

ENTRACTE

WINTER FRAGMENTS\*\*  
Tristan Murail

NEIGES LOINTAINES\*  
Rainer Boesch

\* création

\*\* première nord-américaine

**SAMEDI 27 OCTOBRE 2001**

Conservatoire de musique du Québec à Montréal

- 13 h Conférence du compositeur Philippe Moëgne-Loccoz  
(Collectif et Cie, Annecy)  
*Interface pour une relation entre l'image et le son par  
informatique et en simultané*
- 14 h 30 Conférence du compositeur Alain Thibault (Québec)  
*Présentation vidéo-musique du compositeur*
- 16 h Conférence du compositeur Tristan Murail (France/Etats-Unis)  
*Interaction de l'informatique et de la composition musicale*
- 17 h 15 Forum avec les participants animé par le compositeur Serge Provost

Théâtre La Chapelle

- 20 h *MÉTAMORPHOSES, interactivité image/son*  
Création musicale en direct

Solistes : Michel Lavignolle, flûte; Jean-Louis Bergerard, clarinette;  
Rainer Boesch, piano; Nicolas Sordet, musicien informatique;  
Philippe Moëgne-Loccoz, système IRISIS; images d'Hervé Bailly-Basin  
et Pierre Davidovici.

**AU PROGRAMME :**

Improvisations avec traitement et/ou images

ENTRACTE

ESPACES TRANSFORMANTS\*  
Philippe Moëgne-Loccoz

Jean-Louis Bergerard, clarinette; Michel Lavignolle, flûte  
Nicolas Sordet et Philippe Moëgne-Loccoz, musiciens informatiques

Improvisation avec traitement et/ou images

\* création

**DIMANCHE 28 OCTOBRE 2001**

Théâtre La Chapelle

20 h *Jeune création électroacoustique française*  
concert électroacoustique

Philippe Moëne-Loccoz présente un programme  
d'œuvres électroacoustiques axé sur la jeune génération  
de compositeurs français

**AU PROGRAMME :**

IN DOLEM\*\*  
Yannick Dauby

OUVRIR UNE BRÈCHE, LA PEAU\*\*  
David Béhar

INTERFÉRENCES 2\*\*  
Raphaël Panis

GNOM'EXTRAVAGANCE\*\*  
Sébastien Bérenger

NEIGE\*\*  
Olivier Toulemonde

**ENTRACTE**

OSE CÉLAVI\*  
J. Mahtab

BREF ÉLOGE DU COUP DE TONNERRE ET DU BRUIT D'AILES\*\*  
Frédéric Kahn

INCANDESCENCE PART 2\*\*  
Éric La Casa

\* création

\*\* première nord-américaine

**LES INTERPRÈTES**

**B**

**Hervé Bailly-Basin**, images

Hervé Bailly-Basin est né en 1958. Il a suivi des études de philosophie et d'arts plastiques. L'incompatibilité entre les aléas de l'expérimentation et les exigences d'une production picturale techniquement conséquente l'incite à employer, dès la fin des années 80, la simulation infographique.

L'enregistrement des états transitoires de l'image/tableau suscitera, à partir de 1994, la réalisation d'œuvres séquentielles, mêlant la synthèse numérique à des matériaux issus de prises vidéo. Le "figural" vient dès lors à s'affirmer en corps dans des propositions assimilables, pour certaines, à la catégorie de la vidéo-danse. Engagé dans la "nouvelle vague" des arts numériques, il publie également des textes critiques à l'égard de l'euphorie technologique dans la revue Nov'Art (1993 à 1997)

**Jean-Louis Bergerard**, clarinette

Premiers prix de clarinette et de musique de chambre du CNSM de Paris, il est professeur certifié du CNR de Lyon. Membre de l'ensemble Kaléidocollage, il a participé à de nombreux concerts avec l'Itinéraire, 2E2M, Ars Nova, Forum et l'Ensemble Moderne, dans le cadre des plus grands festivals (musica à Strasbourg, Extasis à Genève, Almeida à Londres, Festival d'Edimbourg, de Salzbourg, et de Darmstadt). Membre fondateur de Polysonnance.

**Rainer Boesch**, piano (VOIR SECTION COMPOSITEURS)

**D**

**Pierre Davidovici**, images

Né en 1947 à Annecy, Pierre Davidovici entame des études de mise en scène en 1969 à l'Institut d'art théâtral et cinématographique I. L. Caragiale de Bucarest. Depuis 1993, il est professeur responsable de la section "Cinéma audiovisuel" en lycée et voit à l'encadrement de nombreux projets autour de cette spécialité. Récemment, il a réalisé Trois Bandes Passantes (1998), un travail de trois bandes vidéos sur des musiques de Patrick Rutgé, d'Alain Basso et de Florence Alix dont les deux dernières ont été vues et entendues à l'occasion d'un concert de musique électroacoustique donné le 11 juin 2001 lors du festival Synthèse de Bourges.

**L**

**Michel Lavignolle**, flûte

Professeur titulaire au CNR de Lyon, il a suivi les cours d'Alain Marion au CNSM de Paris où il obtenu un premier prix. Diplôme d'honneur du concours international Jean-Pierre Rampal, membre de la Camerata de Bourgogne, il se consacre à la musique de chambre dans différentes formations. Membre fondateur de Polysonnance.

## L

### Les Temps Modernes

Direction artistique : Jean-Louis Bergerard,  
Clarinette : Michel Lavignolle,  
Flûte : Claire Bernard,  
Violon : Marie-Cécile Milan,  
Piano et violoncelle : Luc Dedreuil

Créé en 1993 autour de musiciens renommés, cet ensemble de chambre lyonnais à géométrie variable se consacre à la musique du XXe siècle et aux différentes formes de la musique contemporaine. Outre sa mission d'exploration et de présentation musicales, l'ensemble poursuit des objectifs pédagogiques par des séances scolaires, concerts jeune public et classes de maître. Il souhaite ainsi amener les jeunes à l'écoute des musiques savantes de son temps, inciter les jeunes interprètes à aborder ce répertoire et donner l'occasion à de jeunes compositeurs de se faire entendre. Cette double activité exprime son rayonnement au sein des résidences que l'ensemble se voit proposer : Théâtre de la Renaissance (Oullins), Conservatoire national de Lyon, Collectif & Cie, Annecy (collaboration de trois ans en résidence avec Tristan Murail, puis Alain Savouret). Reconnu pour la qualité de ses interprétations et le choix de ses œuvres, l'ensemble Les Temps Modernes est régulièrement invité à se produire dans le cadre de festivals nationaux et internationaux. Il collabore avec des compositeurs d'horizon très divers tels que Tristan Murail, Rainer Boesch, et Frédéric Kahn.



Philippe **Moëgne-Loccoz**, système IRISIS (VOIR SECTION COMPOSITEURS)

## S

**Nicolas Sordet**, musicien informatique

Nicolas Sordet est né à Genève en 1958. Très tôt en contact avec la musique (piano), il s'intéressera vite à l'improvisation et commence à pratiquer la composition et la musique électroacoustique à partir de 1980 au studio Espaces, à Genève, avec Rainer Boesch. Parallèlement, il mène un cursus universitaire standard qui le conduira à une licence en linguistique. Il va s'initier à la programmation afin de développer des modèles compositionnels sur différents micro-ordinateurs. Les relations entre structures et matériaux sonores le poussent à programmer des processeurs de traitements de signaux. Cette ouverture vers les exécutions en temps réel le conduira à divers concerts et présentations, en particulier en France, Allemagne, Hollande et Suisse. Depuis 1990, il enseigne l'électroacoustique au Conservatoire populaire de Genève et à l'Institut Jaques Dalcroze. En outre, il est responsable d'un cours de musique informatique en section de musicologie à l'Université de Genève. Simultanément, il développe des programmes interactifs de génération et de traitement du son.

## LES COMPOSITEURS

## B

David **Béhar**

Né en 1973, David Béhar étudie la composition électroacoustique avec Michel Pascal (CIRM) de 1995 à 1998, puis la composition acousmatique avec Denis Dufour au CNR de Perpignan, où il obtient une médaille d'or. Il est lauréat du concours d'interprétation de musique électroacoustique organisé par Paysaginaire en 1996 à Toulouse.

Comme interprète, il participe à de nombreux concerts et festivals tels que Le Bruit de la Neige 2001 à Annecy; Futura 1997, 2000 à Crest et 1998 à Lyon; Le vaisseau de Pierre Henry 1998 à Crest; La musique jubile à Paris 1998, organisée par le centre d'Etudes Pierre Schaeffer; Les Acousmaraves 2000 au Festival Aujourd'hui Musique de Perpignan.

Comme compositeur et organisateur, il a également participé au concert du 50e anniversaire de la Musique Concrète en 1998 à Monaco, à l'Acousmarave 1999 et 2000 à Perpignan, et à Futura 2000 à Crest.

**OUVRIR UNE BRÈCHE, LA PEAU 2000**

"c'est en lui-même qu'il y trouve les divers mouvements dont il est animé"

## Sébastien Béranger

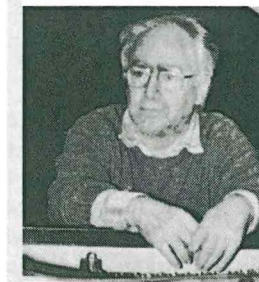
Né à Reims en 1977, Sébastien Béranger suit des études musicales aux C.N.R. de Reims et de Lille où il obtient les prix d'analyse, d'écriture et une médaille d'or de composition dans la classe de Bruno Ducol. Il prépare actuellement une thèse à l'université de Nice (UNSA) sur *"Les Espaces paramétriques dans la musique instrumentale depuis 1950"*, sous la direction d'Antoine Bonnet. Parallèlement, il poursuit des études en composition au CNSMDP dans les classes d'E. Nunes, M. Levinas, Y. Geslin, L. Naon et L. Cuniot. Premier lauréat de la Fondation Internationale Lili et Nadia Boulanger pour l'année 2001-2002, il a également remporté le premier prix du concours Opera Prima Europa (Rome) dans la catégorie musique de chambre en 2001.

### GNOM'EXTRAVAGANCE

Gnom'Extravagance a été réalisée à partir de la prise de son d'un vieux piano que j'ai utilisé en tant qu'instrument de percussion. Toute la forme de la pièce est alors construite entre deux idées sonores : l'aspect concret du geste percussif et le souvenir de la couleur instrumentale du piano originel. Gnom'Extravagance est dédiée à mon frère Julien Béranger.

## Rainer Boesch

Rainer Boesch étudie le piano au Conservatoire de Genève, puis la composition avec Olivier Messiaen au CNSM de Paris. En 1968, il obtient le 1<sup>er</sup> prix de composition avec la première œuvre utilisant la musique électroacoustique lors d'un concours.



Il enseigne la composition, l'électroacoustique et l'informatique musicale au Conservatoire populaire de Genève et poursuit une activité de recherche musicale au studio Espaces à Genève, au Centre Suisse de Musique Informatique, Collectif & Cie, à l'Institut Jacques Delacroze, au CNSM de Paris (classe d'improvisation avec Alain Savouret). Il noue de multiples collaborations internationales: IRCAM, Steim, Amsterdam, Media-Lab (MIT-Boston), CCRMA (Stanford-USA), récemment avec le Japon (Tokyo, Niigata, Sendai et Kyoto). Il conçoit et réalise avec Nicolas Sordet un système de synthèses numérique (O-Crossing).

Il obtient le prix Cortaillod de l'Université de Neuchâtel et le prix Wehrkjahr de la ville de Zurich pour ses compositions et ses travaux liant art et technologie. Ses œuvres pour instruments et/ou électroniques sont jouées en Europe, aux États-Unis et au Japon, et se trouvent sur disques chez Wergo, Jecklin, Collectif & Cie, Megawave, etc.

### NEIGES LOINTAINES

## D

### Yannick Dauby

Né à Nice (France) en 1974, Yannick Dauby suit depuis 1994 des études de composition électroacoustique au Conservatoire National de Région de Nice (C.I.R.M.). Entre 1995 et 1998, il étudie également en musicologie et en ethnomusicologie à l'Université de Nice Sophia-Antipolis. Il crée *Le Silence des sirènes* en 1996 avec Jean-Louis Paquelin et fonde l'Atelier des chimères en 1999. Cette même année, il devient assistant au studio son AudioLab, École Pilote Internationale d'Art et de Recherche - Villa Arson. En 2000, il se voit attribuer le 2e prix de la Fondation Luigi Russolo, catégorie "œuvre radiophonique" pour son œuvre *Noophonie*. *Kalerne*, son œuvre la plus récente vient d'être créée cette année.

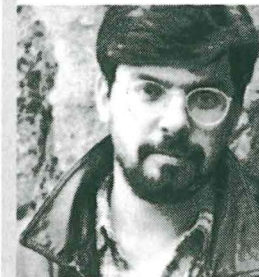
IN DOLEM, MAI 2001

Voix : Joëlle Vinciarelli-Dauby

## F

### Sean Ferguson

Sean Ferguson est né à Fort Vermilion, petite communauté du Nord de l'Alberta. Depuis 1990, il vit à Montréal, où il a étudié la composition avec John Rea à l'université McGill. Il est membre du Conseil d'administration de la Société québécoise de recherche en musique, pour laquelle il était coordonnateur artistique de la Semaine de musique québécoise pour le piano en 1998 et pour la voix en 1999. Depuis septembre 1999, il est membre du comité artistique de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ). Parmi ses œuvres récentes, *Inside Passage*, pour piano et orchestre, créée en décembre 1999 par la SMCQ et Marc Couroux, pianiste. L'ECM a créé deux de ses œuvres, *Nuit blanche* en 1996 et *Apocryphal Graffiti* en 2000. *Conversations*, pour trio avec signal digital en temps réel, est une commande de Codes d'Accès.



### CONVERSATIONS

Le principal procédé compositionnel utilisé dans *Conversations* est la redistribution et la transformation de matériaux d'échantillonnage. La collecte est d'abord réalisée dans la tradition typique de la musique concrète, à l'aide de sons enregistrés dans le milieu environnant (appelés "objets sonores"), qui sont soumis à différentes techniques de transformation, puis combinés entre eux pour générer une texture musicale. Néanmoins, l'œuvre a ceci de particulier que la collecte et la transformation sont réalisées non préalablement au concert, mais durant celui-ci, en temps réel. J'utilise également une autre forme de collecte, appliquée cette fois à des paramètres musicaux (tels la mélodie, l'harmonie ou le rythme), ou "objets musicaux". Les échantillons de cette catégorie sont empruntés à diverses sources, dont des œuvres d'Arnold Schönberg, John Rea, Pierre Schaeffer, et même des mélodies celtiques traditionnelles.

Mon ambition était d'appliquer aux deux formes de matériau (objets sonores et objets musicaux) les mêmes techniques de transformation, telles que le filtrage, la transposition, l'étalement temporel, les expansion ou contraction de registre, etc. Les deux types de matériau sont manipulés de manière à ce que par moment, ils soient parfaitement identifiables, et qu'à d'autres, ils soient variés au point de devenir méconnaissables.

Le titre *Conversations* associe à une forme de dialogue le phénomène d'assimilation par mon œuvre de musique d'autres artistes. Il renvoie également aux différents types de communication qui sous-tendent l'exécution d'une œuvre musicale : échange entre le compositeur et son auditoire, entre le compositeur et les interprètes, entre les exécutants et les auditeurs, entre l'ordinateur et les interprètes, et entre les différents membres du public pendant et après le concert.

La composition de *Conversations* a bénéficié de l'aide généreuse du Conseil des arts du Canada. Je voudrais exprimer ma gratitude à Marcel Wierckx pour l'aide technique qu'il a apportée à la réalisation de cette pièce.

## G

Gérard **Grisey** (1946-1998)

Compositeur français, Gérard Grisey poursuit ses études au Conservatoire de Trossingen en Allemagne, et au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il suit les cours de composition d'Olivier Messiaen. Parallèlement, il étudie avec Henri Dutilleul à l'École Normale Supérieure de Musique et assiste aux séminaires de Karlheinz Stockhausen, György Ligeti et Iannis Xenakis à Darmstadt en 1972. Enfin, il s'initie à l'électroacoustique avec Jean-Étienne Marie (1969) et avec Émile Leip à la Faculté des Sciences de Paris en 1974. Boursier de la Villa Médicis à Rome de 1972 à 1974, il participe à la création de l'ensemble Itinéraire : en 1980, il est stagiaire à l'IRCAM, puis invité par le DAAD à Berlin.



Gérard Grisey a tenu de nombreux séminaires de composition à Darmstadt, à Fribourg, à l'IRCAM, à la Scuola Civica de Milan ainsi que dans diverses universités américaines. De 1982 à 1986, il enseigne à l'Université de Californie de Berkeley. De 1986 à sa mort, en 1998, il est professeur de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Ses œuvres ont été commandées par différentes institutions internationales et se trouvent au programme des festivals, des radios et des plus célèbres formations instrumentales en Europe et aux États-Unis.

### TALEA

L'esthétique de Gérard Grisey est une esthétique de la méditation : méditation entre son et bruit, spectres harmoniques et inharmoniques, périodicité et apériodicité; méditation par la transformation processuelle et la formation de cycles variant avec subtilité. Ce qui fait donc de cette musique un art de la plus infime transformation plutôt qu'un art du contraste.

Avec *Talea*, quintette achevé en 1986, Grisey réagit dans une certaine mesure contre lui-même, il s'en prend à ses clichés personnels susceptibles à la longue de limiter son écriture. "Dans *Talea*, dit-il, j'aborde deux aspects du discours musical dont mes recherches sur la synthèse instrumentale, la microphonie et les transformations adjacentes m'avaient éloigné, à savoir la rapidité et le contraste".

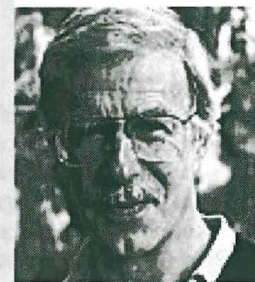
Quant au titre, il évoque la structuration indépendante de modèles rythmiques (*talea*) et de figures mélodiques (*color*). Ce concept particulièrement "moderne" de dissociation du rythme et de la structure des hauteurs avait déjà été développé dans la musique médiévale européenne. Là encore, Grisey innove en reprenant des modèles musicaux qui, jugés obsolètes, avaient été abandonnés depuis des siècles.

(d'après Peter Niklas Wilson)

## H

Jonathan **Harvey**

Né en Angleterre, Jonathan Harvey obtient des doctorats en musique des universités de Glasgow et Cambridge. Sur l'avis de Benjamin Britten, il étudie auprès de Erwin Stein et Hans Keller, suivant l'école de Schoenberg. Une bourse de l'université Princeton lui permet de faire des recherches sur les méthodes analytiques de Schenker. Invité par Boulez à l'IRCAM vers 1980, Harvey compose des œuvres marquantes, dont l'opéra *Passion and Resurrection* (1981). Parmi les commandes de plusieurs organismes internationaux, son opéra *Inquest of Love* pour le English National Opera, est acclamé pour sa fusion sophistiquée des sons électroniques avec ceux de l'orchestre traditionnel. Environ 50 enregistrements CD de ses œuvres sont disponibles.



Ses œuvres sont interprétées, entre autres, par l'Ensemble Moderne, l'Ensemble Intercontemporain, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, l'Ensemble Ictus de Bruxelles et Sinfonia 21 et aux festivals internationaux de musique contemporaine. Membre de Academia Europaea, détenteur de doctorats honoris causa des universités de Southampton et de Bristol, il a reçu le prestigieux Prix Britten 1993 en composition. Il est actuellement professeur associé en musique au Imperial College, Londres, et professeur honorifique à l'université de Sussex.

### RICERCARE

Créée à Londres en janvier 1985 par Pierre Artaud, l'œuvre repose sur l'emploi d'une chambre d'écho pour développer une polyphonie à cinq voix avec un seul instrument. La première partie de l'œuvre est construite comme un canon à cinq voix que la machine rend extrêmement strict. La construction devient plus complexe au fur et à mesure que la cadence augmente, la machine reproduisant à quatre reprises la partie initiale de flûte une octave plus bas et avec des valeurs rythmiques deux fois plus longues. *Ricercare* signifie littéralement "chercher" et dans l'usage musical implique un mouvement fugitif souvent strict. (d'après Michel Lavignolle)

Après ses études de violon au CNR (Conservatoire National de Région) de Dijon en 1989, Frédéric Kahn s'inscrit à la classe de composition électroacoustique de Denis Dufour au CNR de Lyon, où il demeure jusqu'en 1993. Parallèlement, il poursuit sa formation en compagnie de Nicolas Vérin et de Christine Groult à l'ENM (École Nationale de Musique) de Châlon-sur-Saône (1992-1994) puis auprès de Bernard Fort à l'ENM de Villeurbanne (1993-1995). Lauréat du concours "Scènes ouvertes" en 1996 avec *Ainsi s'acheva le rêve, ainsi je raconte*, un conte acousmatique inspiré d'un poème extrait de *Gaspard de la nuit* (1842) de Louis Bertrand, il atteint, l'année suivante, la finale lors du XIXe Concours International Luigi Russolo à Varèse en Italie. Invité par l'IRCAM pour participer au cursus de composition et d'informatique musicale (2000-2001), Kahn poursuit depuis 1996 son travail de composition avec les studios du GMVL (Groupe de Musiques Vivantes de Lyon) et il enseigne autour des thèmes "Son et acoustique" et "Esthétique des formes sonores" à l'Université de Bourgogne à Dijon.

#### BREF ÉLOGE DU COUP DE TONNERRE ET DU BRUIT D'AILLES, 1999

*Bref éloge du coup de tonnerre et du bruit d'ailes* propose à l'auditeur un son épais, rugueux, abrupt, obstinément présent : offert dans sa matérialité même, craquant comme un bruit d'orage. Corps convulsé, arraché à l'informe, tout enfiévré, travaillé dans l'intérieur ; se déchirant, se creusant en abîme, et découvrant par éclairs, des figures et des motifs plus lointains. Inventer des béquilles, des pivots, des effets de miroir, des itérations, des ellipses, des entrelacs, etc. Éloge de la rigueur, éloge de l'accident. Et si par hasard le coup de tonnerre était suivi d'un bruit d'ailes, cela voudrait peut-être dire qu'il y a, sur la scène sonore, des espaces pour l'imagination. Aussi, ne devrait-il pas avoir pour effet de donner la parole au haut-parleur ? Il déchire simplement la tapisserie, le rideau "muzak" qui nous enveloppe. Point de rencontre, télescopage, frottement, glissement d'espace déchiré, ouvert, offrant des points de fuite. Il rappelle à l'attention, sorte de prière. Trames multiples, sons étagés-dépliés sur fond-rideau de silence, découvrant un passage théâtral, où se déchire l'imaginaire, où se feuillette le sens. Cette pièce a été réalisée au studio ACT'SONS et dans les studios du G.M.V.L (Groupe Musiques Vivantes de Lyon), en septembre / octobre / novembre 1999 et a obtenu une mention d'honneur au XXIIIe Concours International de Composition Luigi Russolo (Italie).

Détenteur d'un diplôme en histoire de l'art à l'Université de la Sorbonne, Éric La Casa effectue ses premières expérimentations sonores dès 1988. Compositeur de musiques acousmatiques depuis 1991 et plasticien sonore depuis 1993, il oriente ses recherches à partir d'une idée de base qu'il a intitulée "Un lieu ; une œuvre, le lieu ; le son". Également producteur délégué à France Culture depuis 1994, il y élabore des essais radiophoniques pour le compte de l'ACR en plus d'effectuer depuis 1996 des entretiens avec de nombreux créateurs sonores pour le magazine *Revue & Corrigé*. Puisant son matériau à même la nature grâce à une paire de micros, La Casa avoue enregistrer "de façon plus ou moins préméditée" s'intéressant particulièrement à la "rumeur" d'un paysage, "à ce qui fait et est cette rumeur". Les sons ainsi recueillis lui serviront ensuite à fabriquer des paysages sonores reconstitués dont le but premier est d'instaurer une relation intime entre l'auditeur et les "énergies vibratiles" contenue dans ces paysages.

#### INCANDESCENCE PART2, 2000

Composée entre août et novembre 2000 à partir du studio du compositeur, *Incandescence Part 1-3*, résulte des recherches entreprises depuis 1993 par Éric La Casa autour du thème le Lieu – le Son. Ainsi, grâce à une commande du Studio d'Électroacoustique d'Annecy (Collectif & Cie), le compositeur a pu récolter dix heures d'enregistrement en juillet 2000 à l'aide de micros placés en trois endroits stratégiques à l'intérieur de la Fonderie de cloches Paccard de Sévrier en France. La seconde partie d'*Incandescence* intitulée *La forge*, constitue à elle seule la moitié de l'œuvre alors que les deux autres parties, intitulées *Les machines* et *Dans l'atelier d'accordage*, se partagent le reste. Aux dires de La Casa lui-même, et on le constate à la lecture des sous-titres, cette composition "révèle trois territoires originaux de l'écoute, résultant de tous les processus de fabrication d'une cloche". L'approche du son que préconise La Casa et qui se définit par la notion de géophonie est à la base d'*Incandescence Part2* et de l'ensemble de son œuvre. Toujours selon La Casa, cette notion de géophonie découle d'un besoin d'investir la réalité par le son afin de découvrir cette réalité dans l'ensemble de ses phénomènes quotidiens, "des plus infimes aux plus macroscopiques". Ainsi, l'écoute, le lieu et le temps deviennent géophonie du mouvement. Plus poétiquement, La Casa considère son travail autour d'*Incandescence Part2* comme une façon "d'interroger la perception du réel".

Jean-Claude Thériault

## M

J. **Mahtab** (monsieurRdurand)

Après des études de radio journalisme, J. Mahtab entre à l'INA (Institut National de l'Audiovisuel) en section vidéo, où il réalise, avec le peintre canadien Martin Bruneau, une vidéo performance intitulée ROSA. Il rejoint ensuite la classe de composition acousmatique de Denis Dufour au CNR (Conservatoire National de Région) de Perpignan, où il obtient la médaille d'or de composition avec mention très bien ainsi que le prix de la SACEM (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique) en qualité de lauréat du conservatoire. Aujourd'hui, le travail de J. Mahtab s'articule autour de trois axes principaux, c'est-à-dire, la composition acousmatique, l'art sonore et radiophonique ainsi que les installations sonores et/ou visuelles. Ses œuvres sont produites à l'occasion de festivals de musiques innovantes (XXIIe cycle " *Multiphonies* " de l'Ina-GRM, Maison de Radio France, en janvier 2000) et sa participation sonore pourra être entendue dans le cadre de l'exposition *Traversées ARC* qui se tiendra au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris d'octobre 2001 à janvier 2002. J. Mahtab produit aussi un atelier de "récréations radiophoniques" dont les travaux sont ensuite diffusés sur différentes radios telles Radio Libertaire Paris et WFUM New York.

**OSE CÉLAVI, 2001**  
art sonore

"croyez-vous qu'Ose Célavi connaisse ces jeux de fous qui mettent le feu aux joues ?".  
"ose célati n'est pas persuadée que la culture du moi puisse amener à la moiteur du cul".  
Robert Desnos

**TENSION,**

J. Mahtab aime aller vers les extrêmes et le pousse. *Ose Célavi* débute dans la plus grande violence sonore entretenue par une énergie farouche. L'oreille reçoit de plein fouet ces formidables attaques menées avec une rage et une hargne destructrices. L'auteur déclenche ici un générateur de sons infernal pour mitrailler l'espace et saisir physiquement l'auditeur par ses dynamiques insensées, mais sans renoncer au plaisir auditif procuré par de tels débordements qu'il est conseillé d'écouter ffff. On évalue ainsi la mesure-déméure d'une création sonore à l'arraché qui se livre généreusement, maintenant tout le corps dans la vitalité de la vibration. Une brèche dans la muraille sonore provoque aussitôt le déferlement d'une matière éruptive et chaotique dont l'oreille expérimente l'âpreté des surfaces et la beauté convulsive des entrechocs.

**DÉTENTE,**

un souffle lent et réitéré -l'expire-, délie peu à peu l'espace et laisse l'auditeur plus commodément sonder les secrets de la matière qui scintille à nos oreilles. Lente introspection acoustique où l'habitant du labyrinthe voyage parmi les morphologies sonores les plus raffinées... Jusqu'à ce que la machine s'emballe à nouveau pour un développement quasi Rabelaisien...  
Michèle Tosi

NOTA

Une demi-douzaine de sons-corps tout au plus, en provenance de la bouche, ont servi de matériau de base à la réalisation de ce poème.

## M

Philippe **Moëgne-Locco**

Conférencier et compositeur, Philippe Moëgne-Locco pratique la scène très jeune au sein de groupes de musiques de jazz et de musique traditionnelle. S'intéressant à la recherche de timbres, il entre dans la classe de composition électroacoustique de Rainer Boesch au Conservatoire de Genève. Il participe à des groupes d'improvisation instrumentale : *Fréquence 7*, *Trio Collectif*, *Solstice*. Depuis plusieurs années, il pratique la composition assistée par ordinateur et développe le dispositif interactif IRISIS qui permet la transformation d'images vidéo en temps réel. Cet outil est utilisé en concert (commande gestuelle, interaction images/sons et gestes/sons), en studio (recherche-création) ou en pédagogie (commandes gestuelles). Ces travaux sont menés au sein du studio *Collectif & Cie* à Annecy, en relation avec l'Université de Savoie et l'École Supérieure d'Ingénieurs d'Annecy.



Sa carrière de compositeur-interprète lui a permis d'être présent dans de nombreux festivals européens. Philippe Moëgne-Locco est membre fondateur et directeur de *Collectif & Cie* et professeur de composition électroacoustique à l'École Nationale de Musique d'Annecy.

**ESPACES TRANSFORMANTS, 2001**

Pièce pour flûte, clarinette, dispositif sonore et vidéo interactive  
Jean-Louis Bergerard, clarinette; Michel Lavignolle, flûte  
Nicolas Sordet et Philippe Moëgne-Locco, musiciens informatiques.

*Espaces Transformants* est une fantasmagorie : des êtres vivants se trouvent intégrés dans un espace audio-visuel génératif. Le musicien est à l'intérieur d'un espace répondant à ses contraintes, dessinant son image, générant des sons et des images par de simples gestes ou mouvements.

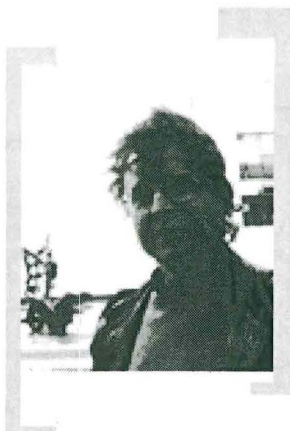
Les instruments ont un rôle partagé entre leur propre production sonore et les résultantes de leurs gestes, qui actionnent et modulent leurs propres timbres et créent des sons complémentaires en temps réel. L'idée est de proposer un travail particulier aux deux musiciens : ils sont associés pleinement au prolongement sonore de leurs instruments, dans les dimensions spatiales, sonores et visuelles.

La technique consiste à la captation de mouvements à l'intérieur d'un capteur multiple puis d'une mise en abîme vidéo, offrant des données permettant d'une part le traitement sonore interactif des sons des instruments intégrés physiquement dans cet abîme et d'autre part de piloter des sons de synthèse et/ou échantillonnés. Les images issues de cette relation sont diffusées par moments, ce qui donne aux musiciens une lecture nouvelle de leurs mouvements et produit une dimension scénique. Les instruments produisent des sons uniquement bruités, quelques notes "entières" peuvent apparaître furtivement lors de grands mouvements. Une part d'improvisation est laissée aux instrumentistes, qui doivent "écouter, regarder et réagir".

## M

### Tristan Murail

Conférencier, compositeur, chercheur, pédagogue, ancien élève d'Olivier Messiaen au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, est titulaire de nombreux prix dont le prestigieux Prix de Rome. Après un séjour à l'Académie de France à Rome, il fonde l'ensemble de musique contemporaine L'itinéraire.



Depuis une vingtaine d'années, outre la composition, il effectue des recherches sur la lutherie électronique, les systèmes de synthèse et de transformation des sons en concert, l'acoustique instrumentale et les relations entre l'analyse des sons, les phénomènes de perception et l'écriture musicale. À partir de 1980, il poursuit des recherches en informatique musicale et devient consultant sur les programmes de composition assistée par ordinateur à l'IRCAM où il collabore notamment sur le programme Patchwork.

Parallèlement, son activité d'enseignant l'a amené à travailler pour le Conservatoire de Fontainebleau, l'Abbaye de Royaumont, le Centre Acanthes, l'Académie d'été de l'IRCAM, l'Université de Tokyo, etc. Depuis 1997, Tristan Murail est professeur de composition à l'Université Columbia, New-York.

### WINTER FRAGMENTS, 2000

pour quintette (flûte, clarinette, piano, violon, violoncelle)  
et dispositif électro-acoustique

Avec *Winter Fragments*, Tristan Murail tente de renouveler l'expérience de *Bois Flotté*, une œuvre pour petit ensemble et sons électroniques écrite en 1996 et donnée en grande première française par l'ensemble Les Temps Modernes, ensemble qui est aussi le commanditaire de *Winter Fragments*. Entendue en grande première mondiale le 21 novembre 2000 à l'occasion du festival Concerts d'hiver et d'aujourd'hui sur la Scène Nationale d'Annecy à Bonlieu en France, l'œuvre gravite autour du courant spectral, un type de musique apparue en France au milieu des années soixante-dix et que Hugues Dufour définira en 1979 comme une "musique qui prend compte [de la] nécessité d'une microanalyse du phénomène sonore". En effet, il s'agit d'une musique qui considère le son comme un univers en soi, une musique qui se base sur les propriétés physiques et acoustiques du son, contrairement au sérialisme, par exemple, qui s'appuie, selon les tenants du courant spectral, sur des théories abstraites ou artificielles. Musique qui prône une lenteur presque excessive mais nécessaire pour que, comme le dit si bien Gérard Grisey, "se déploient les forces constituant les sons", l'œuvre de Murail se veut avant tout un travail sur la spatialisation et le temps.

## P

### Raphaël Panis

Raphaël Panis étudie en électroacoustique, improvisation et analyse musicale à l'ENMD d'Annecy et à Collectif & Compagnie de 1997 à 2001, en même temps qu'il suit des études techniques, puis artistiques. Il obtient une UV de 3<sup>e</sup> cycle d'électroacoustique en 2001, avec félicitations du jury. Il donne des prestations de techno expérimentale et d'installations sonores en direct, diffuse des œuvres électroacoustiques (écrites en stéréo ou en octophonie) à Annecy, ainsi que lors des Concerts d'Hiver et d'Aujourd'hui, et au festival Synthèse de Bourges (2001).

"Je suis avant tout passionné par les sons, leur vie interne, leur synthèse... Ma culture musicale "originelle" étant plutôt portée vers la musique classique, la découverte de l'électroacoustique a été pour moi une révélation. Maintenant, je me passionne pour tous les mouvements musicaux ayant un travail sonore intéressant : de l'électroacoustique ( Bayle, Reibel, Henry... ou La Casa, Slavek Kwi, John Wall....) à certains mouvements techno (Panasonic par exemple...) en passant par l'improvisation (Voice Crack, Filament ...) et les installations sonores (Dumb Type). Je m'essaie à chacun de ces styles, pour élargir au maximum ma palette sonore."

### INTERFÉRENCES 2

Le principe général est de créer des personnages sonores qui vont évoluer et interagir entre eux. Ici, il n'y a qu'un personnage principal, le fond sonore, comme une sorte "d'éther sonifère" qui occupe tout l'espace. Ce personnage est contrarié par des "interférences", des sons courts qui apparaissent en des points précis dans la masse sonore.

Ces nouveaux personnages sont de nature complètement différente du fond; secs et agressifs, ils laissent des empreintes de plus en plus visibles dans la masse, emplissant progressivement l'espace, jusqu'à une sorte de point culminant qui s'arrête brusquement, aussi vite que disparaissent les interférences. Après cette "excitation", les interférences n'ont plus de prise sur le fond sonore, comme si celui-ci était vacciné, ou fatigué de se battre !

## T

## Olivier Toulemonde

Né à Lille en 1972, Olivier Toulemonde a suivi diverses formations (saxophone classique et jazz, musique électroacoustique, musique improvisée) et en a gardé le goût de n'appartenir à aucune chapelle. Si pour autant, il n'a pas la certitude d'échapper à toute école, il a au moins la volonté de s'en détacher pour suivre son propre chemin. En 1993, il participe à la fondation du Collectif Ishtar (Bourg-en-Bresse) aux côtés d'une vingtaine de musiciens et danseurs. Un an plus tard, il rejoint Collectif & Cie (Annecy) où il entame ses premiers travaux de musique électroacoustique. Tout en poursuivant son engagement au sein de ces deux collectifs, il participe à de nombreuses créations mêlant musique-danse, musique-vidéo et musique-théâtre. Investi dans l'écriture (instrumentale, électroacoustique) et l'improvisation (saxophone, machines), il a jalonné son parcours de nombreuses rencontres déterminantes : Beñat Achiary, Michel Doneda, Lê Quan Ninh, Erik M, Alain Savouret, Jérôme Noetinger, Tetsu Saïtoh... Sa discographie compte déjà quatre CD.

## NEIGE, 2000

Dans cette pièce, j'ai souhaité rendre hommage à la beauté fascinante de la neige.

Qui n'a pas goûté cet instant suspendu où l'immense manteau blanc qui recouvre champs et arbres semble avoir arrêté le temps ?

Qui n'a pas retrouvé ce temps égaré en y observant les traces que l'écureuil a laissées, nous livrant ainsi son parcours, ses haltes et ses hésitations ?

Qui n'a pas ressenti sur sa peau la chaleur du soleil reflétée par l'éclatante blancheur de la neige et la froideur des flocons qui fondent dans notre main ?

S'il existe une poésie de l'hiver, c'est dans la neige qu'elle s'écrit.

## CONFÉRENCIERS ET ANIMATEURS

## P

## Serge Provost

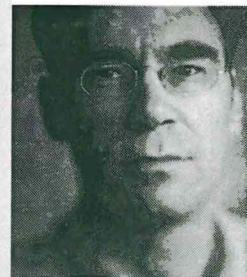
Compositeur québécois et organiste, Serge Provost étudie au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, principalement dans la classe de Gilles Tremblay où il obtient les premiers prix de composition (1979) et d'analyse musicale (1978), mais également l'orgue auprès de Bernard Lagacé, le contrepoint auprès de Jeannine Bégin, la fugue avec Jean-Louis Martinet et la composition électroacoustique avec Micheline Coulombe-Saint-Marcoux. Il poursuit ensuite sa formation à Paris, au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, dans la classe de Claude Ballif, où il obtient un premier prix d'analyse (1981) et au Collège de France où il fréquente les cours de Pierre Boulez (1986-1987).



Très actif sur la scène montréalaise, il a, entre autres, été membre du comité organisateur de *Présences*, semaine de musique contemporaine québécoise 1993, chroniqueur à l'émission *Musique actuelle* de la radio FM de Radio-Canada de 1987 à 1995. Il est membre du conseil d'administration de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ) depuis 1993. Son catalogue comprend une vingtaine d'œuvres jouées au Canada et en Europe, et enregistrées sur étiquette SNE.

## T

## Alain Thibault



La musique d'Alain Thibault, natif de Québec, est interprétée au Canada et à l'étranger, notamment par la Société de Musique Contemporaine du Québec, le Nouvel Ensemble Moderne, l'Association pour la création et la recherche électroacoustiques du Québec (ACREQ), Chants Libres et l'Ensemble Contemporain de Montréal, au Festival international de musique expérimentale de Bourges (France), par New Music Concerts, Array Music et Autumn Leaf de Toronto. Il compose pour des productions théâtrales (avec Gilles Maheu de Carbone 14), vidéos d'art (avec François Girard), films, documentaires et œuvres multimédias.

Il présente en 1998 avec l'artiste visuel Yan Breuleux la performance multimedia *A-LIVE* au FCMM, Festival du nouveau Cinéma et des nouveaux Médias de Montréal. En l'an 2000, il présente *FAUSTechnology* lors des événements ELEKTRA, ainsi qu'à Paris lors du International Symposium for Electronic Arts (ISEA); il crée son opéra-techno *Lulu Le chant souterrain* à l'Usine C, Montréal; enfin, Granular Synthesis l'invite à présenter *The Underground Song* à New York lors de Noise Gate Remix de Creative Time.

Alain Thibault est directeur artistique de l'ACREQ, producteur du festival ELEKTRA, présenté à Montréal en novembre, à l'Usine C. Ses musiques récentes sont disponibles sur étiquette Ascend.

## AU MENU DE L'ECM PROCHAINEMENT



**ECMRelève**

La tribune des jeunes interprètes

**Judi 8 novembre 2001 | 20 h**

Chapelle historique du Bon-Pasteur

Entrée libre avec laissez-passer

### Cordes Solo

De jeunes musiciens talentueux  
nous convient à un menu d'œuvres pimentées,

présenté dans le cadre de la *Semaine de la musique québécoise*  
pour les cordes organisée par la SQRM.

L'ECMRelève interprète des œuvres de Maxime McKinley, Michael Oesterle, Bruce Mather,  
Otto Joachim, Ana Sokolovic, Nicolas Gilbert et André Ristic.



**ECMPrésente**

Les invités de l'ECM

**Judi 22 novembre 2001 | 20 h**

Cinquième salle – Place des Arts.

Entrée libre avec laissez-passer.

### D'UN SEUL SOUFFLE

Sous la direction de Véronique Lacroix,

le dynamique **Ensemble de flûtes Alizé**  
nous livre cette année encore  
des créations d'ici avec sa verve habituelle.

Œuvres de Michel Frigon, Cléo Palacio-Quintin, Nicolas Gilbert, Francis Ubertelli,  
Jacques Tremblay et Alec Wilder.

## L'ÉQUIPE ECM

### Équipe administrative

Véronique Lacroix [DIRECTRICE ARTISTIQUE ET GÉNÉRALE] Sylvie Raymond [DIRECTRICE]  
Éric Lagacé [GÉRANT DES MUSICIENS] Jean Landry [DIRECTEUR TECHNIQUE]  
Natalie Bibeau [RELATIONS DE PRESSE] Christine Vauchel [PROMOTION ET COMMUNICATIONS]

### Les membres du conseil d'administration

Vincent Castellucci [PRÉSIDENT ET SECRÉTAIRE]  
DÉPARTEMENT DE PHYSIOLOGIE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

André Vincent [VICE-PRÉSIDENT]  
SOCIÉTÉ CALDWELL

Francis Côté [TRÉSORIER]  
RÉSEAU INFOCOM

Annick Bélanger [ADMINISTRATRICE]

David Veilleux [ADMINISTRATEUR]  
ENSEMBLE CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

Véronique Lacroix [DIRECTRICE GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE]  
ENSEMBLE CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

## L'ÉQUIPE DES PARTENAIRES DE L'ÉVÉNEMENT

Office franco-québécois de la jeunesse (OFQJ) [www.ofqj.gouv.qc.ca](http://www.ofqj.gouv.qc.ca)

L'association française d'action artistique (AFAA)

Le Bureau des saisons du Québec

France au Québec/La saison [www.franceauquebec.com](http://www.franceauquebec.com)

Le Consulat général de France

## L'Ensemble contemporain de Montréal

tient à remercier ses partenaires de saison  
ainsi que ceux qui ont contribué à la réalisation de l'événement

L'ECM, ensemble en résidence au Conservatoire de musique du Québec à Montréal.

Conseil des arts et des lettres du Québec  
Conseil des Arts du Canada  
Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal  
Conservatoire de musique du Québec à Montréal  
Fondation SOCAN  
Conseil québécois de la musique  
Chaîne culturelle Radio-Canada  
Le Devoir  
Office franco-québécois de la jeunesse  
France au Québec/La saison  
Société de musique contemporaine du Québec  
Théâtre La Chapelle  
SPEDIDAM  
Entretiens Jacques-Cartier  
Région Rhône-Alpes  
Fondation Pro Helvetia  
Société de Recherche québécoise en musique  
Le Moulin à musique  
Musiques Itinérantes, MI Ltée  
La Tour à Pistons  
Les commanditaires et les donateurs,  
ainsi que les membres de son conseil d'administration  
et de son équipe administrative.



www.ecm.qc.ca  
info@ecm.qc.ca  
Télécopieur : 514-254-0179  
Téléphone : 514-254-0173  
Montreal, Québec H2L 3A2  
1908, rue Paré, bureau 301  
1441, boul. René-Lévesque Ouest, bureau 301  
www.ecm.qc.ca  
Télécopieur : 514-873-0067  
Téléphone : 514-873-4222  
Montreal, Québec H3C 1T7  
OFQJ Québec

Ensemble contemporain  
de Montréal

## L'Ensemble contemporain de Montréal

tient à remercier ses partenaires de saison  
ainsi que ceux qui ont contribué à la réalisation de l'événement

L'ECM, ensemble en résidence au Conservatoire de musique du Québec à Montréal.



Conseil des arts et des lettres du Québec  
Conseil des Arts du Canada  
Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal  
Conservatoire de musique du Québec à Montréal  
Fondation SOCAN  
Conseil québécois de la musique  
Chaîne culturelle Radio-Canada  
Le Devoir  
Office franco-québécois de la jeunesse  
France au Québec/La saison  
Société de musique contemporaine du Québec  
Théâtre La Chapelle  
SPEDIDAM  
Entretiens Jacques-Cartier  
Région Rhône-Alpes  
Fondation Pro Helvetia  
Société de Recherche québécoise en musique  
Le Moulin à musique  
Musiques Itinérantes, MI Ltée  
La Tour à Pistons  
Les commanditaires et les donateurs,  
ainsi que les membres de son conseil d'administration  
et de son équipe administrative.

### **Ensemble contemporain de Montréal**

1908, rue Panet, bureau 301  
Montréal, Québec H2L 3A2  
Téléphone : 514-524-0173  
Télécopieur : 514-524-0179  
info@ecm.qc.ca  
www.ecm.qc.ca

### **OFQJ Québec**

1441, boul. René-Lévesque Ouest, bureau 301  
Montréal, Québec H3G 1T7  
Téléphone : 514-873-4255  
Télécopieur : 514-873-0067  
info@ofqj.gouv.qc.ca  
www.ofqj.gouv.qc.ca